



Touppe Intellectual Groups

Académie Nationale d'orientation et de Référence à l'Excellence Scolaire
Enseignement Général Francophone et Anglophone – Enseignement Technique
Cours en ligne – Cours de répétitions – Cours à domicile – Cours du soir

Orientation – Formation – Documentation

Direction Générale : Yaoundé, Cameroun

Courriel : toupeintellectual@gmail.com

Téléphone : (+237) 672 004 246

WhatsApp : (+237) 696 382 854

DIRECTION ACADEMIQUE

SECRETARIAT DES EXAMENS

ACADEMIC DEPARTMENT

EXAMINATIONS SECRETARIAT

EVALUATION SOMMATIVE DE FIN DU DEUXIEME TRIMESTRE

Classes : **Premières A.ABI**

Durée : **03H**

Coef : **03**

Session : **Mars 2023**

EPREUVE DE LITTERATURE FRANÇAISE

Aucun document en dehors de ceux remis au candidat par les examinateurs n'est autorisé.

NB : Le candidat traitera l'un des trois sujets proposés.

SUJET DE TYPE I

CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Texte : La vie de la femme

Le seul aspect de la femme révèle qu'elle n'est destinée ni aux grands travaux de l'intelligence, ni aux grands travaux matériels. Elle paie sa dette à la vie non par l'action mais par la souffrance, les douleurs de l'enfantement, les soins inquiets de l'enfance ; elle doit obéir à l'homme, être une compagne patiente qui le rassérène. Elle n'est faite ni pour les grands efforts, ni pour les peines ou les plaisirs excessifs ; sa vie peut s'écouler silencieusement, plus insignifiante et plus douce que celle de l'homme, sans qu'elle soit, par nature, ni meilleure ni pire. Ce qui rend les femmes particulièrement aptes à soigner, à élever notre première enfance, c'est qu'elles restent elles-mêmes puériles, futiles et bornées ; elles demeurent toute leur vie de grands enfants, une sorte d'intermédiaire entre l'enfant et l'homme. Que l'on observe une jeune fille folâtrant tout le long du jour avec un enfant, dansant et chantant avec lui, et qu'on imagine ce qu'un homme, avec la meilleure volonté du monde, pourrait faire à sa place. Chez les jeunes filles, la nature semble avoir voulu faire ce qu'en style dramatique on appelle un coup de théâtre ; elle les pare pour quelques années d'une beauté, d'une grâce, d'une perfection extraordinaires, aux dépens de tout le reste de leur vie afin que pendant ces rapides années d'éclat elles puissent s'emparer fortement de l'imagination d'un homme et l'entraîner à se charger loyalement d'elles d'une manière quelconque. Pour réussir dans cette entreprise la pure réflexion et la raison ne donnaient pas de garantie suffisante. Aussi la nature a-t-elle armé la femme, comme toute autre créature, des armes et des instruments nécessaires pour



Toumpe
Intellectual Groups
SINCE 2017

Contactez-nous ...

+237 672004246

+237 696382854

DIRECTION ACADEMIQUE
Academic Department

1/3

assurer son existence et seulement pendant le temps indispensable, car la nature en cela agit avec son économie habituelle : de même que la fourmi femelle, après son union avec le mâle, perd les ailes qui lui deviendraient inutiles et même dangereuses pour la période d'incubation, de même aussi la plupart du temps, après deux ou trois couches, la femme perd sa beauté, sans doute pour la même raison. De là vient que les jeunes filles regardent généralement les occupations du ménage ou les devoirs de leur état comme des choses accessoires et de pures bagatelles, tandis qu'elles reconnaissent leur véritable vocation dans l'amour, les conquêtes, et tout ce qui en dépend, la toilette, la danse, etc. plus une chose est noble et accomplie, plus elle se développe lentement et tardivement. La raison et l'intelligence de l'homme n'atteignent guère tout leur développement que vers la vingt-huitième année ; chez la femme au contraire, la maturité de l'esprit arrive à la dix-huitième année. Aussi n'a-t-elle qu'une raison de dix-huit ans bien strictement mesurée. C'est pour cela que les femmes restent toute leur vie de vrais enfants. Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes. Ce qui distingue l'homme de l'animal c'est la raison ; confiné dans le présent, il se reporte vers le passé et songe à l'avenir : de là sa prudence, ses soucis, ses appréhensions fréquentes. La raison débile de la femme ne participe ni à ces avantages, ni à ces inconvénients ; elle est affligée d'une myopie intellectuelle qui lui permet, par une sorte d'intuition, de voir d'une façon pénétrante les choses prochaines ; mais son horizon est borné, ce qui est lointain lui échappe. De là vient que tout ce qui n'est pas immédiat le passé et l'avenir, agissent plus faiblement sur la femme que sur nous ; de là aussi ce penchant bien plus fréquent à la prodigalité, qui parfois touche à la démence.

Au fond du cœur les femmes s'imaginent que les hommes sont faits pour gagner de l'argent et les femmes pour le dépenser ; si elles en sont empêchées pendant la vie de leur mari, elles se dédommagent après sa mort. Et ce qui contribue à les confirmer dans cette conviction, c'est que leur mari leur donne l'argent et les charges d'entretenir la maison. – Tant de côtés défectueux sont pourtant compensés par un avantage : la femme plus absorbée dans le moment présent, pour peu qu'il soit supportable en jouit plus que nous ; de là cet enjouement qui lui est propre et la rend capable de distraire et parfois de consoler l'homme accablé de soucis et de peines.

Arthur Schopenhauer, *Essai sur les femmes.*

1. Analyse / 08 points

Ce texte comporte 783 mots. Vous l'analyserez en 261 mots. Une marge de 26 mots en plus ou en moins sera tolérée. Bien vouloir préciser à la fin le nombre de mots utilisés.

2. Discussion / 10 points

Parlant des femmes, **Arthur Schopenhauer** affirme : « Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes. »

Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous servant des exemples tirés de l'observation de la société et de votre expérience personnelle.

3. Présentation / 02 points



Bobolo. (Debout) Majesté, chef de clans et notables, permettez-moi de vous poser d'abord cette question. Faut-il laisser envahir la cité par les puces et les punaises et abandonner les citoyens à la merci des mots maux qu'entraînent ces bêtes. Ou alors continuer à lutter contre elles, sans pitié, et les détruire pour garantir une bonne santé aux ressortissants de ce royaume ? Je vous laisse le soin de méditer sur cette question permettez-moi maintenant de vous présenter une fois de plus l'accusé Sa Majesté la déjà fait dans son discours d'ouverture, un peu tendancieux, mais il n'est pas inutile qu'on y revienne. C'est un jeune homme plein de santé et de vigueur. Un excellent futur guerrier. Mais hélas, un bandit. Et ce qualificatif vient effacer tout ce qui a été déjà dit. Un bandit ! Quelle horreur ! Quelle honte pour notre royaume qui passe pour modèle dans cette immense kongo. Oui, Bitala est un brigand, dont j'ai déjà entendu parler à maintes reprises. C'est un des jeunes gens pour qui la loi de nos ancêtres et des sages comme vous et moi, n'ont pas plus d'importance qu'un tas d'excréments humaine. Il a commis beaucoup de forfaits en cachette, je vous le répète, mais si maligne qu'elle soit, la gazelle finit un jour par ce laisser prendre. Notre malin bandit n'a pas échappé à cette règle. Nos gardes, dont nos vigilances est plus que vive, ont surpris un jour Bitala en flagrant délit. Il contemplait une femme qui prenait son bain dans un endroit pourtant retiré de la forêt. Et cette femme est mon épouse. Et Bitala n'a que seize ans. Que dit la loi ? Tout jeune homme n'ayant pas atteint l'âge de dix-neuf ans qui lèvera les yeux sur une jeune fille ou une jeune femme autre que ses proches parents même quand celle-ci n'est pas nue, sera condamné à être enterré vivant.

Guy Menga, La marmite de koka-Mbala, 1966

Sans dissocier le fond de la forme, faite de ce texte un commentaire composé. Montrez, si vous le voulez comment la description que fait Bitolo du jeune Bitala vise à convaincre le roi et les notables à le condamner à mort.

Jean Genet écrit dans la Préface de Les Bonnes : « Les comédiens ont pour fonction d'endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même, et de me montrer nu, dans ma solitude et sans allégresse. »

Partagez-vous cette opinion sur la vision et la mission du personnage dans la dramaturgie ? Vous répondrez à cette question en vous inspirant des personnages de théâtre.

Examinatrice : **Mme NKANDAM VANELLE**